en 1859, le traité des Pyrénées va ratifier la ruine de la branche espagnole.

Louis XIV, âgé de treize ans, est à la veille d'exercer ce qu'il appelait " son métier de roi ", tandis que Mazarin surnage toujours, comme le liège, sur les flots que sa politique trop incomprise par les uns, trop jalousee par les autres, soulève écumants autour de lui. Sous le grand roi, la guerre sera presque permanente, et, avec un Colbert, la marine aura un beau rôle à y jouer.

Il y avait donc, comme l'on dit aujourd'hui, de la poudre dans l'air du 17^e siècle : qui s'étonnera que l'ardent patriotisme de Jean Bart l'ait aspiré avec délices.

Que si l'on ajoute à toutes ces causes l'influence plus décisive encore que durent exercer sur Jean Bart les récits des exploits de son grand-père maternel, l'héroïque Jean Jacobsen et aussi ceux de son père, Cornil Bart, corsaire, lui aussi, et mort de blessures reçues en combattant, nul n'aura peine à comprendre ce que dut être, ce que fut notre héros.

Son père mourant lui avait pu dire avec orgueil, après le récit animé d'une bataille navale : Voilà, mon fils, quel a été ton grand-père, ... voilà quel j'ai été... imite-nous. Pour dernière consolation, il avait emporté ce cri de revanche, habituel sur les lèvres de Jean Bart : Oh ! les Anglais !

Nous allons voir comment Jean Bart sut tenir sa promesse.

Dès l'âge de 12 ans, en 1662, il était mousse en Hollande. Après avoir servi quatre ans à bord d'un corsaire français, il se mit au service de Ruyter et dut recevoir là de grandes leçons, pendant les six années qu'il passa sous les ordres de ce grand homme de mer. Quelle part prit-il à l'expédition de Chatham contre l'Angleterre ? Fut-il l'un de ceux qui poursuivirent et brûlèrent les débris de la marine anglaise jusque dans la Tamise ? On n'en peut guère douter, quoique l'histoire ne le dise pas. Mais, ce que l'histoire dit, c'est qu'il resta fidèle au drapeau français, lorsque Louis XIV déclara la guerre à la Hollande et qu'il aima mieux mettre en danger son avenir (Ruyter lui proposait le titre de capitaine de brûlot) que de servir contre son pays. Une chaloupe l'amena à Dunkerque, sa patrie, et il y resta jusqu'en 1674, sans attirer l'attention de ses concitoyens.

Cette année-là, il reprit la mer, et telle fut son ardeur qu'à la fin de 1675 le nombre de ses prises s'élevait déjà à 670. Le pavillon de Jean Bart devint de ce moment la terreur des Hollandais : bientôt il sera connu de toutes les nations maritimes.

Nous ne le suivrons point dans toutes les courses qu'il fit soit à bord du *Roi David*, soit à bord de la *Royale* ou de la *Palme*. Disons seulement un mot de sa manière de combattre. Presque toujours Jean